

## Méditation du 4ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

1ère lecture : Jérémie 1,4-5.17-19 ; Psaume 70 ; 2ème lecture : 1 Corinthiens 12,31-13,13 ; Évangile : Luc 4,21-30

### **Jésus-Christ : Dieu, Amour fait homme**

Le ministère de Jésus à la Synagogue de Nazareth en Galilée révèle son identité. La prophétie qu'il proclame le désigne « **l'Oint** », celui sur qui repose « **l'Esprit du Seigneur** ». « *On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur* » (Luc 4, 16-19).

« L'année de grâce » est l'année jubilaire instituée en Lévitique 25. Chaque cinquantième année était déclarée année de Jubilé, année de libération pour tous les habitants du pays : les dettes étaient remises, les propriétés restituées, les esclaves israélites libérés et la terre laissée en jachère. Année sabbatique aussi avec la perspective de renouveau, de création nouvelle. C'est l'année où Dieu fait toutes choses nouvelles. Cette année porte et véhicule le projet de restauration de toutes choses par la puissance de l'intervention de Dieu.

Pour conclure cette prophétie, alors que « *tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui* » (Luc 4, 20), Jésus déclare : « **Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture** ».

Jésus assigne ainsi l'accomplissement de l'Écriture à l'instant même où elle est écoutée et accueillie hic et nunc c'est-à-dire ici et maintenant. **Verbe éternel de Dieu le Père, incarné, Jésus authentifie par sa présence que c'est par lui, avec lui et en lui que s'effectue l'accomplissement de ce passage de l'Écriture.** Il est lui-même la plénitude de l'accomplissement des promesses de Dieu portées par les prophètes, à travers le temps et l'espace. **Il est sacrement de « l'année de grâce » c'est-à-dire le signe visible de l'année jubilaire. Il est le Jubilé en personne.**

En lui Dieu le Père rend présente sa miséricorde pour l'homme et tout homme. Par sa personne, sa vie, son enseignement et ses actes, Jésus entraîne l'humanité non seulement à entrer dans « l'année de grâce » mais surtout à s'approprier celle-ci et la vivre dans la jubilation. Jésus est l'Unique Sauveur, le Libérateur Souverain. Par sa venue dans l'histoire de l'humanité, il inaugure les temps nouveaux. Par lui, avec lui et en lui, Dieu fait toutes choses nouvelles. Il est le Prince de la Paix venu procurer le repos à tous, à celles et ceux qui peinent et ploient sous le fardeau (Matthieu 11, 28). Il est le Maître du Sabbat venu inviter l'humanité à jouir de la liberté des enfants de Dieu.

Saint Luc débute l'Évangile de ce jour par le témoignage admiratif de l'auditoire. « *Tous étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche* » (Luc 4, 21). **Les paroles de Jésus sont paroles de Dieu, « paroles pleines de grâce ».** Mais Jésus n'est pas dupe de cet enthousiasme passager. Ils trouvent son identité de « Fils de Joseph » incompatible avec les miracles faits à Capharnaüm qu'ils voudraient voir se reproduire chez eux. Jésus sait qu'ils n'ont pas compris le message des prophètes Élie et Élisée et la symbolique de l'action de Dieu en faveur de deux païens : la veuve de Sarepta et le lépreux Naaman. Ils refusent que les bienfaits de Dieu et le Salut s'étendent aussi hors les frontières d'Israël. Jésus n'est pas le Messie libérateur dont ils rêvaient et leur comportement reflète alors la jalousie, l'hostilité et la menace. Déjà, ils veulent le tuer. C'est la programmation du rejet de Jésus et sa condamnation à mort. La Passion et la Croix se dessinent.

Mais, « *Lui, passant au milieu d'eux allait son chemin* » (Luc 4,30). **Jésus va résolument jusqu'au bout de sa mission.** Il passera par le chemin de la Passion et de la mort pour ouvrir définitivement les portes de la Vie éternelle avant d'y entrer pour recevoir sa gloire, « *celle qu'il avait auprès du Père avant que le monde fût* » (Jean 17, 5).

Ce dimanche nous conduit au 2 février la Fête de la Présentation de notre Seigneur, aussi Journée mondiale de la Vie consacrée. Pensons à tous les religieux (ses) qui ont subi et subissent encore la haine, la persécution, le martyre. Ils (elles) ont offert leur vie et leur mort pour la gloire de Dieu, l'annonce de l'Évangile, l'aide à leurs frères dans le besoin, au-delà de toutes frontières. Comment ne pas nous approprier les textes de la liturgie de ce jour ? Jérémie a eu à lutter contre bien des ennemis, mais le Seigneur lui a promis « **Je suis avec toi** ». Paul « apôtre des nations » a lui aussi été incompris et persécuté.

En ce 4ème dimanche de début d'« année de grâce » 2022, nous sommes heureux de recevoir la visite de notre Père-Évêque Monseigneur Denis JACHET. Ensemble nous lui disons : « **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur** » ! Tout en l'assurant de nos prières, confions aux siennes notre désir ardent de témoigner aussi de l'accomplissement de l'Écriture dans notre vie aujourd'hui, par un engagement et des gestes concrets qui actualisent notre communion rendue visible en Jésus-Christ, sacrement de Jubilé envoyé aux pauvres, aux captifs, aux aveugles, aux opprimés.

Le Christ nous appelle à sortir de nous-mêmes et à devenir disciples-missionnaires. Concrétisons ici et maintenant notre réponse à cet appel avec des œuvres de la miséricorde divine. L'amour qui animera nos comportements, nous identifiera au Christ-Serviteur et s'épanouira un jour dans la vision bienheureuse de Dieu.

**Bon dimanche et Spécial corbeille de bénédictions.**

Abbé Séverin Voedzo